

LE LIORAN. En fête. Jeudi 13 juillet, à la prairie des Sagnes, au centre de la station, le comité des fêtes du Lioran organise plusieurs animations : à 14 heures, concours de pétanque (10 € la doublette) ; à partir de 20 heures, repas festif suivi d'une soirée dansante avec DJ Youls. Tarif 15 € ; moins de 12 ans 5 € (réservations conseillées au 04.71.49.50.08). Feu d'artifice à la tombée de la nuit. ■

FÊTE DE LA TRUFFADE D'ARPAJON

JUSQU'AU 17 JUILLET. Circulation interdite. À partir de ce jeudi à 8 heures, la circulation sera interdite sur la place de la République depuis l'avenue Milhaud.

De samedi, 18 heures, à lundi, 3 heures du matin, circulation interdite sur la place de la République dans les deux sens, rue Louis-Dauzier après l'accès de l'EPHAD ; rue du Careyrat ; avenue Milhaud au niveau du croisement avec la rue du Puy-de-Vaurs ; rue Félix-Ramond au niveau du croisement avec la rue du Fretadou ; rue du Lieutenant-Goby au débouché sur l'avenue Milhaud ; rue Louis-Matière ; avenue du Général-Leclerc sur la partie semi-piétonne ; rue de la Cure.

Dimanche, de 22 heures à minuit, circulation interdite rue Felix-Ramond.

Déviations. À partir de ce jeudi, 8 heures, jusqu'à samedi, 18 heures, l'accès à la place de la République se fait par l'avenue Louis-Dauzier.

De samedi, 18 heures, à lundi, 3 heures du matin, depuis l'avenue de Milhaud, l'itinéraire passe par la rue du Puy-de-Vaurs, l'avenue Jean-Jaurès, puis devant l'église pour prendre l'avenue du Général-Leclerc. Depuis l'entrée sud, prendre la RD920, puis la RD 320 avant de déboucher sur la rue du Puy-de-Vaurs. ■

Cantal → L'actu

CHAUDES-AIGUES ■ Faute de soutien, l'organisateur du festival du tatouage s'interroge pour la suite

Cantal'ink : la plus belle... la dernière ?

Toujours plus de monde... Mais toujours pas d'équilibre financier pour le Cantal'ink, après cinq éditions. Face à ce constat, et au manque de soutien public, Stéphane Chaudesaigues s'interroge pour la suite.

Yann Baysat

L'heure du bilan est arrivée pour le Cantal'ink, quelques jours après sa cinquième édition, de loin celle avec la plus grosse organisation. Un bilan nuancé.

Plus de monde... mais moins d'entrées. C'est le paradoxe de ce cru : il a vu défiler beaucoup plus de monde, 14.000 personnes sur les deux jours selon la gendarmerie. Mais, avec 6.000 entrées payantes, l'affluence sur les stands est en baisse, de 1.600 tickets. « D'un côté, on a réussi notre pari, celui de faire un vrai off, se satisfait Stéphane Chaudesaigues. La partie moto a très bien marché, la scène musicale aussi. C'était noir de monde, et c'est ce qu'on voulait, créer un événement dans tout le village. Mais le off a trop marché ! Car cela a empiété sur la partie tatouage. Il y a aussi eu moins de réservations à cause du temps. Et la météo a eu un effet sur la buvette, donc on a eu moins de rentrées financières. »

Deux coups durs. Météo toujours... Les galas de catch prévus les trois soirs ont dû être annulés. « Un tapis glissant rend la pratique trop dangereuse, j'ai



ATTRACTION. La roue de la mort a ramené beaucoup de monde... mais rapporté peu d'argent. PHOTO LUCIE PAULUS

préféré ne pas prendre de risque. Maintenant, c'est un acompte qui part en fumée... » Autre avarie : la mise en liquidation de l'entreprise devant fournir le stand, quelques semaines avant l'événement. « Une autre entreprise a bien voulu nous sauver la mise... mais ça avait un prix. » Résultat, financièrement, l'organisation est en dedans : « On est plus loin de l'équilibre que d'habitude, même. »

Une réussite quand même. Reste qu'excepté l'aspect financier, Stéphane Chaudesaigues est satisfait. « Pour la première fois, le

festival était vraiment tel que je l'avais imaginé. Il n'y a eu aucun couac dans l'organisation. Et, encore une fois, pas un débordement, pas même le moindre début de baston. Dès le début, j'ai senti que tout marchait bien, malgré le temps. Que l'organisation était rodée, que tout allait bien fonctionner. Ça a été le cas, et on a même vécu de superbes moments. Voir la place du marché noire de monde pour la roue de la mort, c'était énorme. Le montage des motos à la chapelle des pénitents, c'était superbe. Et à la fin, on est tous allés chez Remise, les

bénévoles, des tatoueurs, on a fait venir la bourrée du Calda-guès, et il s'est passé un truc. Tout le monde a adoré, ils étaient émus... c'était une belle fin. »

Quelle suite ? « Je réfléchis à différentes pistes. Aujourd'hui, je refuse une centaine de tatoueurs par an. Est-ce qu'il ne faudrait pas tirer un chapiteau sur tout le site de l'enclos ? Et alors mettre les concerts place du marché. Mais est-ce que l'ajout de tatoueurs payera ce chapiteau ? »

Le nerf de la guerre est bien financier. Car la phrase « L'organisation n'est pas à l'équilibre » veut pudiquement dire : Stéphane Chaudesaigues perd de l'argent. Ce qui après une année acharnée à travailler sur le festival, entre autres métiers ou vie de famille, est dur à encaisser. Car s'il a des bons soutiens privés (Killer ink, Audebert boisson) ou semi-privé (Caleden), si les commerçants locaux se sont pour la première fois engagés fi-

nancièrement, beaucoup repose sur ses épaules. Niveau soutien public, le compte est vite fait : 4.500 € du département, soutien logistique de la mairie et de l'intercommunalité (voir par ailleurs).

Du coup, le voilà en plein doute. « Je reviens du salon de Saint-Malo, et quand je vois comme tout est facile pour eux là-bas... Je ne veux pas pleurer, mais quand je vois ce qui nous manque pour retomber sur nos pattes, à l'échelle d'une collectivité publique, c'est pas grand-chose. Qu'on me donne ne serait-ce que la moitié de l'aide des Étoiles du sport, et je fais tout péter ! Saint-Flour communauté a promis de s'engager à nos côtés, on l'espère. Comme on aimerait que la région nous découvre. Car on œuvre pour l'image de marque du coin à l'international. Cette édition était la plus belle, je me demandais si, faute de soutien, je ne vais pas arrêter sur celle-là. Je ne me vois pas continuer pour faire moins bien. » ■

■ A titre de comparaison...

La région Auvergne-Rhône-Alpes a ditribué, au titre du pacte Cantal, 600.000 € aux Étoiles du Sport, 1,26 M€ au festival de Théâtre de Rue d'Aurillac, 66.000 € au festival des Hautes Terres à Saint-Flour, 42.000 € au festival de Boogie Woogie de Laroquebrou, l'enveloppe couvrant 6 ans. Le Cantal'ink n'en faisait pas partie. Le Conseil départemental donnait, lui, en 2016, 15.000 € aux Hautes-Terres, 20.000 € à Laroquebrou ou 7.000 € pour les Palhas à Massiac. la subvention pour le Cantal'ink était alors de 2.000 €, elle est passée à 4.500 € cette année (plus une aide via Caleden, qui donne autant). Saint-Flour communauté a apporté une aide technique au festival. En raison de la fusion, le soutien financier aux manifestations sera voté lors du prochain conseil, le principe étant le maintien des subventions des anciennes com'com'. Pour se faire un ordre d'idée, Saint-Flour Margeride a donné, en 2016, 32.000 € pour les Hautes-Terres et 26.500 € à Chemin d'art.

■ EN BREF

CIRCULATION ■ Saint-Constant-Fournoulès

Afin de réaliser des travaux d'aménagement de la chaussée, la circulation de tous les véhicules sera interdite sur la route départementale n° 28, au niveau du lieu-dit « Labeylie Basse » sur la commune de Saint-Constant-Fournoulès, du lundi 17 juillet au vendredi 28 juillet. La circulation entre Saint-Constant et Mourjou sera déviée dans les deux sens par les routes départementales n° 45 et 19, via La Cluse et la Barésie. Pour l'accès au camping du Moulin de Chaules, une déviation spécifique sera mise en place depuis la RD n° 653 pour les véhicules légers. ■

Bon bilan pour Le ton est donné

RÉUNIS. Une soirée bilan de l'action « le ton est donné », qui s'était déroulée mi-mai à la halle de Lescudilliers, s'est tenue au foyer ADAPEI de Tronquières à Aurillac. Cette manifestation organisée par l'ADAPEI Cantal et différents partenaires a rassemblé des expositions, des ateliers du théâtre, un apéritif dînatoire et des concerts « dont le but a été d'éveiller la curiosité du public et de favoriser l'inclusion par le biais de la culture », explique Cyril Chauvelon, directeur du pôle milieu ouvert, de l'association départementale des amis et parents d'enfants inadaptés du Cantal. Devant le succès rencontré, cette action sera reconduite en mai prochain. ■

